

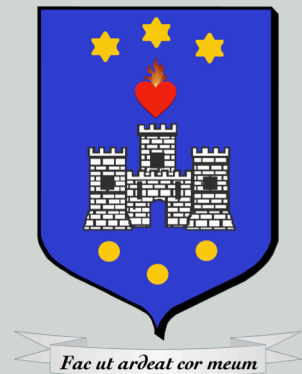
# LE JOURNAL DE L'ORATOIRE



FAC UT ARDEAT COR MEUM

RENDS MON CŒUR ARDENT

A L'ÉCOLE DE LA MESSE  
DÉCEMBRE 2016



## LE MOT DU PRÉVÔT

Chers amis de Saint Philippe,

Nous sommes entrés dans une nouvelle année liturgique, par ce temps de l'attente et de la vigilance ; Noël approche à grand pas, au pas de Dieu et au rythme de notre cœur ! Il vient bientôt ! Nous nous préparons à cet avènement dans la foi, l'espérance et la charité.

Chaque année succède à une autre, chacune différente, mais toujours avec son lot de grâces. Nous avons clôturé l'année de la miséricorde, mais comme dit l'Écriture : « La bonté du Seigneur n'est pas épuisée ! » (Lam 3,22) : nous avons été stimulés par ce jubilé, il nous reste maintenant toute la vie pour en vivre. Il nous reste à laisser fructifier ce qui a été semé par le Seigneur au cours de cette année.

Nous nous sommes retrouvés le 11 novembre dernier pour un magnifique

oratoire musical. Je tiens d'ailleurs, non seulement à remercier les chanteurs et musiciens qui ont mis leurs talents au service de la joie de leurs frères, mais aussi à les féliciter car le résultat nous a tous ravis. Merci et bravo ! (Vous pourrez bientôt retrouver la vidéo de cette récréation musicale sur notre site [oratoire-hyeres.fr](http://oratoire-hyeres.fr)). Je tiens également à remercier l'Association des Enfants de Saint Philippe Néri qui s'est chargée de l'organisation de cet événement. Je les remercie également pour ce santon de St Philippe qu'ils ont réalisé avec succès (et merci à tous de nous avoir soutenus en l'achetant). Il ne reste que très peu de santons mais nous pouvons encore nous les procurer par le biais d'un carnet de commande déposé à l'accueil de St-Louis. Notre saint fondateur avait une telle affection pour la Sainte Vierge qu'il se doit d'être dans toutes nos crèches. Puisque je mentionne l'association ESPN, reprenez d'ores et déjà votre soirée du samedi 14 janvier 2017 : l'association vous invite à un délicieux repas qui nous

rassemblera dans un esprit de famille. Il s'agit d'un repas de soutien à l'association, un soutien financier et spirituel, au cours duquel se tiendra, après l'apéritif, une brève assemblée générale (toute association est tenue de le faire). Merci de votre présence à tous ; ce sera l'occasion de renouveler votre adhésion, ou de nous rejoindre.

Que le cœur enflammé de Saint Philippe nous aide à vivre cette nouvelle année liturgique avec une grande générosité et fasse de nous d'authentiques témoins de la miséricorde de Dieu ! Qu'il nous obtienne un cœur ardent comme le sien, pour embraser de l'amour de Dieu notre ville. Que par l'intercession de Saint Philippe Néri, nos cœurs deviennent brûlants et nos vies renouvelées, comme nous y invite la vision paroissiale !

A tous, sainte et joyeuse  
préparation à Noël !

Père Christian

### DANS CE NUMÉRO

- 2 A l'école de la Messe – Notre participation à l'Eucharistie
- 4 Sacrosanctum Concilium (Concile Vatican II sur la liturgie)
- 5 Sanctuaire Marial : Pontmain
- 6 Pause Reg'Art - Olivier Messiaen, compositeur
- 7 Questions
- 8 Prochains rendez-vous

Visitez le site de l'Oratoire : [oratoire-hyeres.fr](http://oratoire-hyeres.fr)

### PROGRAMME

- 12h30 : Repas partagé tiré du sac
- 13h45 : Office du milieu du jour
- 14h : regard sur une œuvre d'art
- 14h20 : découvrir un sanctuaire marial et son message
- 14h40 : pause café
- 14h50 : enseignement sur la messe
- 15h25 : partage
- 16h-16h30 : Adoration à l'église St-Louis

# AU FIL DE LA MESSE

## NOTRE PARTICIPATION À L'EUCCHARISTIE

Le concile Vatican II prône une "participation pleine, consciente et active" des fidèles à la messe et aux autres célébrations (SC 14). Le contraire serait de venir à la messe comme on vient à un spectacle ou à un show. On ne participe pas, on regarde et on reste extérieur à ce qui se passe. Or la liturgie chrétienne n'est pas un spectacle, elle est un mystère dans lequel on pénètre, auquel on participe et par lequel on est transformé. Tout le mouvement liturgique du 20ème siècle, qui aboutit à Vatican II, cherche à promouvoir la "participation active des fidèles à la vie liturgique" (Pie XII, 1956). Le Concile souhaite que les fidèles n'assistent pas à la messe *"comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, (la) comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée"* (SC 48). Il ne s'agit absolument pas de chercher à "faire quelque chose" dans la liturgie (proclamer les lectures, faire

chanter, servir la messe ou distribuer la communion), mais vraiment d'entrer dans le mystère qui est célébré de tout son être, extérieurement et intérieurement - extérieurement par des gestes (se lever, s'asseoir, s'avancer, s'incliner, se donner la paix...) et intérieurement (écouter la Parole, intérioriser le message, intercéder, adorer, faire silence...)

Cette participation de tous à la liturgie s'enracine dans notre vocation de baptisés. Par notre baptême nous sommes **prêtres, prophètes et rois**. Prêtres : capables d'entrer en relation avec Dieu et d'offrir sa vie. Prophètes : capables d'écouter la Parole de Dieu et de l'annoncer aux autres. Rois : capables de servir et d'aimer ses frères. Nous sommes tous prêtres par le baptême - ce que l'on appelle le "sacerdoce baptismal" ; du même coup c'est l'assemblée tout entière qui célèbre la liturgie, et pas seulement le "prêtre"



ordonné. Le prêtre que je suis peut présider l'assemblée liturgique au nom du Christ. Mais les liturgies disent : *"un seul préside, tous célèbrent"*. Il n'y a pas d'un côté le prêtre ou le diacre qui s'agit dans le chœur, et l'assemblée qui reste sage à écouter et à regarder en "spectateurs" : il n'y a qu'une seule assemblée, présidée par le prêtre et servie par le diacre, qui avance de dimanche en dimanche, ou de jour en jour, dans le mystère de l'Alliance nouvelle, dans l'offrande du monde à Dieu, et dans la sanctification de l'humanité tout entière.

Cela demande plusieurs choses : une certaine formation liturgique pour comprendre ce qu'est la liturgie (la messe en particulier) ; une conscience de ce qui s'y vit et de qui nous sommes (notre sacerdoce baptismal commun) ; se bien préparer (par un examen de conscience et même la confession ; par la lecture en amont des textes qui seront commentés...) ; être bien présent à ce que l'on vit ; penser à ce que l'on dit ou proclame (Amen, Alléluia, "Je crois en Dieu", "Notre Père"... ) ; chanter ; communier, même si c'est uniquement spirituellement. L'habitude, le manque de préparation, les soucis, le péché, peuvent nous "extraire" de la célébration ou nous empêcher d'y entrer vraiment - nous sommes là de corps, mais notre esprit est ailleurs.

Pour résumer, voici ce que dit en 1966 le pape Paul VI : *"Cette participation doit d'abord être intérieure en ce sens que, par elle, les fidèles s'unissent d'esprit à ce qu'ils prononcent ou entendent, et qu'ils coopèrent à la grâce d'en-haut. Mais la participation doit aussi être extérieure, c'est-à-dire que la participation intérieure s'exprime par les gestes et les attitudes corporelles, par les acclamations, les réponses et le chant. On doit aussi éduquer les fidèles à s'unir intérieurement à ce que chantent les ministres ou la chorale, pour élever leur esprit vers Dieu en les écoutant."*

*Père Benoît*





## SACROSANCTUM CONCILIUM

(CONSTITUTION DU CONCILE VATICAN II SUR LA LITURGIE)

**Participation active des fidèles**

33. Bien que la liturgie soit principalement le culte de la divine majesté, elle comporte aussi une grande valeur pédagogique pour le peuple fidèle. Car, dans la liturgie, Dieu parle à son peuple ; le Christ annonce encore l'Évangile. Et le peuple répond à Dieu par les chants et la prière.

Bien plus, les prières adressées à Dieu par le prêtre, qui préside l'assemblée en la personne du Christ, sont prononcées au nom de tout le peuple saint et de tous les assistants. Enfin, le Christ ou l'Église ont choisi les signes visibles employés par la liturgie pour signifier les réalités divines invisibles. Aussi, non seulement lorsqu'on lit « *ce qui a été écrit pour notre instruction* » (Rm 15, 4), mais encore lorsque l'Église prie, chante ou agit, la foi des

participants est nourrie, les âmes s'élèvent vers Dieu pour lui rendre un hommage spirituel et recevoir sa grâce avec plus d'abondance.

48. Aussi l'Église se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée, soient formés par la Parole de Dieu, se restaurent à la table du Corps du Seigneur, rendent grâces à Dieu ; qu'offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi en union avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et, de jour en jour, soient consommés, par la médiation du Christ, dans l'unité avec Dieu et entre eux pour que, finalement, Dieu soit tout en tous.

## LUMEN GENTIUM

11. L'exercice du sacerdoce commun dans les sacrements

Le caractère sacré et organique de **la communauté sacerdotale** entre en action par les sacrements et les vertus. Les fidèles incorporés à l'Église **par le baptême** ont reçu un caractère qui les délègue pour le culte religieux chrétien ; devenus fils de Dieu par une régénération, ils sont tenus de professer devant les hommes la foi que par l'Église ils ont reçue de Dieu. **Par le sacrement de confirmation**, leur lien avec l'Église est rendu plus parfait, ils sont enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint et obligés ainsi plus strictement tout à la fois à répandre et défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ. Participant au **sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne**, ils offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle ; ainsi, tant par l'oblation que par la sainte communion, tous, non pas indifféremment mais chacun à sa manière, prennent leur part originale dans l'action liturgique. Il s'ensuit sous une forme concrète qu'ils manifestent, ayant été renouvelés par le Corps du Christ au cours de la sainte liturgie eucharistique, l'unité du Peuple de Dieu que ce grand sacrement signifie en perfection et réalise admirablement.

Ceux qui s'approchent du **sacrement de Pénitence** y reçoivent de la miséricorde de Dieu le pardon de l'offense qu'ils lui ont faite et du même coup sont réconciliés avec l'Église que leur péché a blessée et qui, par la charité, l'exemple, les prières, travaille à leur conversion. Par **la sainte onction des malades** et la prière des prêtres,

c'est l'Église tout entière qui recommande les malades au Seigneur souffrant et glorifié, pour qu'il les soulage et les sauve (cf. Jc 5, 14-16) ; bien mieux, elle les exhorte de s'associer librement à la passion et à la mort du Christ (cf. Rm 8, 17 ; Col 1, 24 ; 2 Tm 2, 11-12 ; 1 P 4, 13) afin d'apporter leur part pour le bien du Peuple de Dieu. Quant à ceux parmi les fidèles qui reçoivent l'honneur de **l'ordre sacré**, c'est pour être par la parole et la grâce de Dieu les pasteurs de l'Église qu'ils sont institués au nom du Christ. Enfin, par la vertu du **sacrement de mariage**, qui leur donne de signifier en y participant le mystère de l'unité et de l'amour fécond entre le Christ et l'Église (cf. Ep 5, 32), les époux chrétiens s'aident mutuellement à se sanctifier dans la vie conjugale, par l'accueil et l'éducation des enfants ; en leur état de vie et leur ordre, ils ont ainsi dans le Peuple de Dieu leurs dons propres (cf. 1 Co 7, 7). De leur union, en effet, procède la famille où naissent des membres nouveaux de la cité des hommes, dont la grâce de l'Esprit Saint fera par le baptême des fils de Dieu pour que le Peuple de Dieu se perpétue tout au long des siècles. Il faut que par la parole et par l'exemple, dans cette sorte d'Église qu'est le foyer, les parents soient pour leurs enfants les premiers hérauts de la foi, au service de la vocation propre de chacun et tout spécialement de la vocation sacrée.

Pourvus de moyens salutaires d'une telle abondance et d'une telle grandeur, tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu, chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père.



# SANCTUAIRE MARIAL – NOTRE-DAME DU PONTMAIN

## SANCTUAIRE NOTRE-DAME DU PONTMAIN (MAYENNE, PAYS DE LA LOIRE)

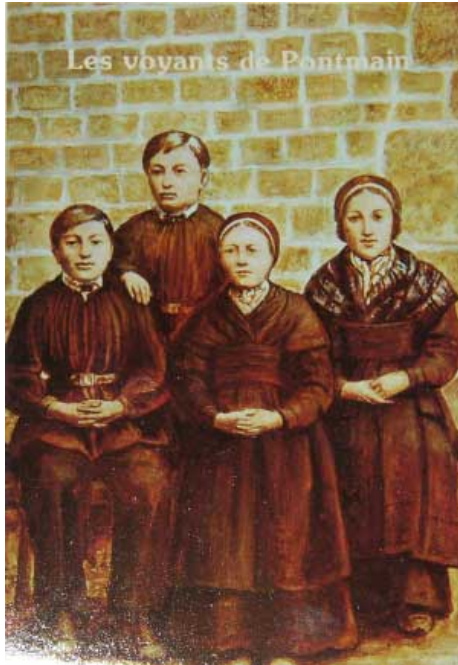
Le 17 janvier 1871, la France est vaincue, Paris est assiégée et les Prussiens assiègent Laval.

A Pontmain, c'est l'angoisse et on est sans nouvelles des 38 jeunes partis à la guerre.

Le soir, dans la grange, Eugène et Joseph Barbedette, 12 ans et 10 ans, travaillent avec leur père.

### Une belle dame:

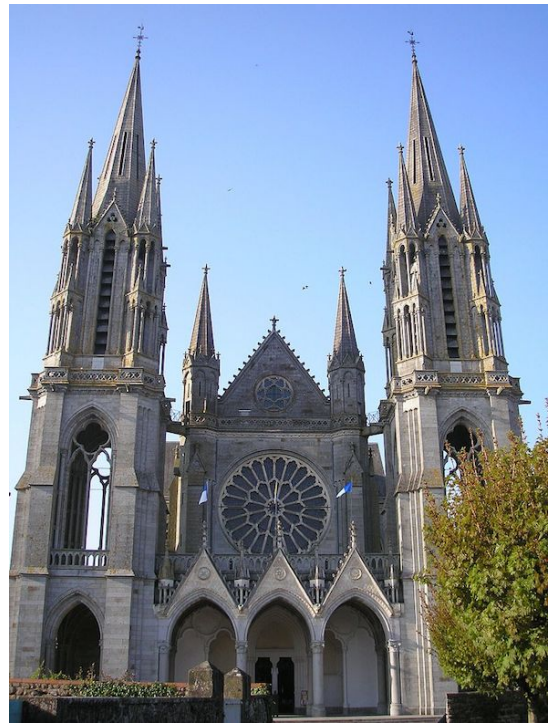
Eugène qui est sorti, voit au dessus de la maison, en face de la grange, une belle dame à la robe bleue constellée d'étoiles qui sourit et lui tend les mains. Elle a une couronne d'or. Joseph lui aussi voit la belle dame. Le village se rassemble à la grange autour de son curé, Michel Guérin. Deux autres enfants, Jeanne Marie 10 ans et Françoise 11 ans la voient à leur tour.



### Mais priez mes enfants.

A l'initiative du curé, on prie le chapelet.

Alors un ovale bleu avec 4 bougies éteintes entoure la dame. Puis une banderole se déroule sous la dame. On peut y lire:



« **Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps.**

**Mon fils se laisse toucher. »**

La Vierge devient toute triste, un grand crucifix rouge apparaît avec les mots : JESUS CHRIST. Marie le présente aux enfants. Puis une étoile allume les quatre bougies de l'ovale. Alors la croix disparaît et Marie retrouve son sourire.

Deux petites croix blanches apparaissent sur les épaules de la Vierge. Alors on récite la prière du soir, et un grand voile blanc monte et cache l'apparition.

C'est tout fini.

Chacun rentre chez soi, le cœur en paix.

Bientôt les Prussiens lèvent le siège de Laval et les 38 jeunes gens rentrent sains et saufs.

Après une enquête canonique, le 2 février 1872, l'évêque de Laval déclare « L'immaculée Vierge Marie Mère de Dieu est vraiment apparue le 17 janvier 1871 à Pontmain.

## PAUSE REG'ART

## OLIVIER MESSIAEN



Olivier Messiaen né en 1908 en Avignon et mort en 1992 à Clichy, est un compositeur, pianiste, organiste français. Il est né dans un univers littéraire : sa mère, Cécile Sauvage était poète, son père, angliciste, lui traduira des oeuvres de Shakespeare.

Messiaen s'intéresse très tôt aux compositeurs comme Debussy, Ravel, Mozart, Gluck, Berlioz, Wagner, qu'il découvre au travers des partitions qu'il demande en cadeau.

Il entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 11 ans où il étudie l'orgue, le piano, le contrepoint et la fugue, la composition. Ses maîtres sont Marcel Dupré, Paul Dukas et Maurice Emmanuel.

Il est nommé organiste de l'église de la Trinité à Paris à l'âge de 22 ans, de 1931 à 1992, poste qu'il occupera toute sa vie. Il est cofondateur du groupe de musique « Jeune France ».

Il enseigne à la Schola Cantorum en 1934, puis par la suite au Conservatoire de Paris en 1941 en tant que professeur d'harmonie. Il épouse Yvonne Loriod en 1961.

Son oeuvre est marquée par ses recherches rythmiques, ses modes à transpositions limitées, ses couleurs d'accords et sa passion pour les chants d'oiseaux. Profondément catholique, Olivier Messiaen a manifesté sa foi à travers toute son oeuvre. Né croyant, comme il le disait, toute sa musique, religieuse ou non, est imprégnée de la religion.

Il composera de nombreuses oeuvres telles que: « Le Catalogue d'Oiseaux », « Quatuor pour la fin des temps », « Saint-François d'Assise », « Eclairs sur l'au-delà » ou encore « Les Vingt regards sur l'Enfant Jésus »...

L'oeuvre que nous allons étudier, « Vingt regards sur l'Enfant Jésus » est une pièce pour piano. Les vingt titres qui composent l'oeuvre représentent chacun une étape ou un élément liés à la vie du Seigneur. C'est une oeuvre conséquente puisqu'elle dure plus de deux heures.

Messiaen fait de sa pièce une oeuvre spirituelle, la religion catholique et le symbolisme font partie intégrante de l'oeuvre dans son ensemble, que ce soit à travers les thèmes qu'il emploie, les nombres, les techniques pianistiques ou son propre langage qu'il utilise.

Messiaen, compositeur contemporain, donne une place importante au grégorien.

Toute sa vie Olivier Messiaen est animé par la foi, autant dans sa fonction d'organiste liturgique que dans ses compositions. Cette oeuvre « Vingt regards sur l'Enfant Jésus » est une pièce complète qui résume ses recherches techniques mais aussi quelque part sa propre foi.





## LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

LES DIMANCHES À L'ÉCOLE DE LA MESSE :

- ❖ **8 janvier** : *Source et sommet du ministère du prêtre*
- ❖ **5 février** : *L'Eucharistie et la vie du monde*
- ❖ **12 mars** : *L'Église, lieu de la célébration de l'Eucharistie*
- ❖ **7 mai** : *L'Eucharistie appelle la beauté*

**RESERVEZ VOTRE PLACE AU REPAS  
DES ENFANTS DE SAINT PHILIPPE NERI LE 14 JANVIER**  
(avec l'Assemblée Générale de l'association pendant l'apéritif)



ET AUSSI :

**Les jeudis de l'oratoire : l'apérangile**, chaque jeudi de 18h à 19h à l'église Saint-Louis, lectio et partage autour de l'Évangile du dimanche.

**Repas de l'association « Les Enfants de St Philippe Néri »** : samedi 14 janvier

**Journée auprès de nos frères malades** : samedi 11 février

**Les 40 h d'adoration** : du vendredi 24 au dimanche 26 mars

**Fête de Saint Philippe** - vendredi 26 mai : Messe en l'église Saint-Louis à 18h30 suivie du barbecue de fin d'année

**Pèlerinage aux 7 églises** : lundi 5 juin (lundi de Pentecôte)

**« MON SEIGNEUR JÉSUS, JE VOUDRAIS BIEN T'AIMER.  
MON SEIGNEUR, JE TE L'AI DIT, SI TU NE M'AIDES PAS  
JE NE FERAI JAMAIS RIEN DE BIEN.**

**JE TE CHERCHE ET NE TE TROUVE PAS : VIENS À MOI, MON SEIGNEUR !  
JE NE VEUX RIEN FAIRE D'AUTRE QUE TA VOLONTÉ.  
JE ME DÉFIE DE MOI-MÊME, EN TOI JE ME CONFIE. »**

(d'après des prières jaculatoires de St Philippe)

**Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ? (déductible des impôts)**

Prendre contact avec RP. Jérôme : [congregation@oratoire-hyeres.fr](mailto:congregation@oratoire-hyeres.fr) ou [tresorier@oratoire-hyeres.fr](mailto:tresorier@oratoire-hyeres.fr)

Merci pour votre aide !